

le coup de pouce de la nr

Un Issoldunois filme la réalité rurale

Un Issoldunois consacre un documentaire à la ruralité et ses évolutions au travers d'un petit village auvergnat où il passait jadis ses vacances.

Citadin, il l'est presque par obligation. Mais son cœur est ailleurs. Arnaud Fournier-Montgieux n'a pas oublié d'où il vient. Originaire d'Issoudun, il passait régulièrement ses vacances à Auzat, petit village d'Auvergne où vivait sa famille parternelle. Ses racines rurales sont profondément ancrées en lui. Au point qu'il leur consacre aujourd'hui un documentaire. Pour représenter cette ruralité, « si riche et pourtant sous-représentée dans les médias », il a choisi de poser ses caméras dans le petit village auvergnat de son enfance.

Le jeune homme de 34 ans, - à la tête de sa propre société de production baptisée Le Genre humain - s'est lancé dans ce projet il y a deux ans. « Je suis tombé, un jour, sur des images d'Auzat, filmées par mon grand-père, dans les années 1960. On y ressent beaucoup de bienveillance, la force des amitiés, de la complicité. J'ai eu envie de retourner dans ce village et d'y retrouver ces gens, pour voir ce qu'ils étaient devenus. »



Arnaud Fournier-Montgieux a débuté le tournage il y a deux ans. Il espère sortir son film d'ici le printemps.

évolution : j'ai rencontré des habitants à la fois enracinés dans la terre et la tradition, et en même temps résolument inscrits dans le temps présent. »

Au fil de ses visites, le réalisateur découvre que le village entame l'installation d'une station d'épuration des eaux ultramoderne ; qu'il vient d'élire à sa tête une femme pour la première fois de son histoire ; et qu'il sera bientôt le berceau d'une résidence d'artistes.

Quant aux visages de cette ruralité, ils ont eux aussi évolué. Ils prennent aujourd'hui les traits de Diane, une artiste qui y réside six mois par an ; de Richard, un néo-habitant qui découvre le monde rural ; ou encore d'un couple d'Anglais qui prend à bras-le-corps la défense du patrimoine local.

Arnaud Fournier-Montgieux a choisi de « filmer en immersion. C'est ce qu'on appelle le documentaire de création. Je n'ap-

parais jamais à l'écran et je ne fais pas non plus de commentaires. Avec ma caméra, je rentre dans ce village pour l'observer et y vivre. Ce qui me plaît, c'est de contempler le réel et de creuser la matière humaine. » Dans sa découverte, le réalisateur est guidé par Bernard, un paysan à la retraite qui apparaissait déjà sur les films de son grand-père. C'est lui qui sert de fil conducteur au documentaire.

Le tournage est quasi achevé. L'Issoldunois cherche à présent des financements pour la post-production et la diffusion (lire à suivre). Il espère pouvoir le présenter au printemps, dans les festivals. Il a déjà quelques pistes pour des diffusions sur des petites chaînes locales en Rhône-Alpes, mais son but ultime est de le voir diffuser en salles.

M.R.



Le jeune réalisateur est allé à la rencontre des habitants.

à suivre

> Arnaud Fournier-Montgieux a lancé une campagne de financement participatif pour boucler son projet de documentaire. Il lui faut au minimum 7.500 € pour financer la post-production (mixage, bruitage, bande originale).

> La campagne prévoit un plafond de 32.500 € qui permettrait de financer la

diffusion en salles (affiche du film, marketing, bande annonce, avant-premières...).

> Pour cette campagne, qui s'achève le 16 février, Arnaud Fournier-Montgieux a fait appel à Cocoricauses, plateforme dédiée aux projets ruraux.

Contact : cocoricauses.org.
Projet : Auzat l'Auvergnat.

Un film en immersion

Arnaud Fournier-Montgieux retrouve alors un village bien différent de son souvenir d'enfance. Jadis très agraire avec une centaine de chèvres, une soixantaine de vaches et autant de cochons, Auzat ne compte plus qu'un seul paysan cultivant les terres. « Le village est en pleine

éducation

IUT : Opération séduction, le 4 février

Dans le cadre de leur projet d'études, les élèves en deuxième année de techniques de commercialisation et de logistique transport de l'IUT d'Issoudun se sont donnés comme défi de promouvoir leur établissement : ils organisent des portes ouvertes, samedi 4 février, de 9 h à 17 h. Ils espèrent y accueillir et informer quelque quatre-vingts élèves de différents horizons. L'objectif de cette journée sera double puisqu'il feront découvrir les locaux, mais aussi les cursus proposés, aussi bien en formation initiale qu'en alternance. Pour Clara, Chloé et Amel, l'importance sera de faire « ressortir les avantages et



Les étudiants organisent des portes ouvertes.

la chance d'avoir cet IUT. C'est un établissement à taille humaine qui permet d'avoir de

vrais rapports avec nos professeurs. On est bien encadrés et les diplômes proposés offrent

réellement de multiples possibilités pour la poursuite d'études. En plus, nous pouvons choisir une option chinois, faire un stage à l'étranger ou encore faire un troisième semestre au Québec. Et puis, Issoudun est une ville qui propose pas mal d'activités extrascolaires, et les prix des loyers sont bien plus attractifs que dans les grandes villes. »

Les équipes pédagogiques et les étudiants seront présents pour accompagner, informer et guider les visiteurs tout au long de cette journée.

Cor NR, Julie Dieudonné

Portes ouvertes de l'IUT Issoudun
Rue Georges-Brassens,
samedi 4 février, de 9 h à 17 h.

loisirs

La Mis cartonne



Au côté de l'animatrice les participantes montrent leurs réalisations.

A l'atelier cartonnage de la Mis, Danielle, Denise, Lucette, Paulette et Yvonne, sous la houlette de Marie-Anne Lefèvre, ont appris la technique d'encoller du carton recyclé, afin de réaliser un cadre en trois dimensions. Ces cinq dames se sont équipées de ciseaux, cutter, pinceau, colle, règle et équerre pour couper, découper, évider l'emplacement de la photo, biseauter et encoller.

Pour réaliser le cadre et pour le rembourrer, elles ont ensuite frisé, plissé et écrasé de fines lames de carton de différentes épaisseurs. Elles se sont appliquées pour garnir la partie centrale de bandes de carton double écrasé en faisant des escargots serrés ou des rosaces. Elles ont apporté la touche finale en cachant les bords d'une bande de papier coloré et ondulé. Après avoir glissé une photo souvenir, il suffit de l'accrocher au mur et l'effet produit donne l'impression d'un cadre en bois.

Prochain atelier loisir créatif consacré au karigami, le 22 mars, à la Mis.

cirque

Médrano aux Coinchettes

Le cirque Médrano installe son chapiteau sur la zone des Coinchettes, à Issoudun, lundi 30 janvier, pour deux représentations. Au programme : jongleurs, magie, cascadeurs et le fameux spectacle du globe des motos, sans oublier les tigres, les chevaux, les chameaux et, bien sûr, les clowns.

Représentations lundi 30 janvier, à 18 h et à 20 h 30, sur le site des Coinchettes. Tarifs : de 22 € à 46 € ; gratuit jusqu'à 2 ans.

issoudun

> **Urgences.** Médecins, Samu 36, tél. 15 ; pompiers, tél. 18 ; gendarmerie, tél. 17.
> **Loisirs.** Patinoire : de 10 h 30 à 17 h, tél. 02.54.21.78.77.
> **Messes.** Saint-Cyr, à 10 h 30 ; Notre-Dame-du-Sacré-Coeur : à 11 h.
> **Cinéma.** Lire page 11.